

d'aider, d'assister, de consoler les malheureuses victimes de l'épidémie, de les soigner de ses propres mains et de porter aux mourants les secours spirituels, jusqu'au moment où, frappé lui-même par le terrible mal, comme le bon Pasteur, il a donné sa vie pour ses ouailles. Aussi, sa mémoire sera toujours bénie dans les fastes de l'Eglise, car sa belle mort est celle d'une victime de la charité chrétienne, et il s'est acquis, ainsi qu'à l'Eglise, à votre ordre illustre et à tout l'épiscopat catholique, une gloire impérissable.

C'est pourquoi, bien que Nous ayons éprouvé une profonde douleur en apprenant la mort de ce cardinal, cependant nous sommes soutenu par une grande consolation, ayant le ferme espoir que son âme est arrivée dans la céleste patrie, qu'elle y est dans la joie du Seigneur, et qu'elle offre d'ardentes prières pour Nous, pour Vous et pour toute l'Eglise. Nous décernons aussi un tribut de louanges aux clergés séculier et régulier d'Albano, qui, suivant les nobles exemples de son évêque, n'a pas cessé, au mépris de sa propre vie et avec le plus grand zèle, de porter des secours, et surtout ceux de la religion, aux malades et aux mourants. Nos troupes en garnison dans cette ville, les *gendarmes* chargés de maintenir la sécurité publique aussi bien que les *zouaves*, sont dignes également de tous nos éloges ; en effet, on les a vus, bravant le péril, s'appliquer principalement à enterrer les morts et donner un éclatant exemple de charité chrétienne.

Enfin, Vénérables Frères, ne cessons pas d'élever nos cœurs vers Dieu Notre-Seigneur, dont la miséricorde est infinie envers ceux qui l'invoquent, et prions-le, supplions-le continuellement, afin que, restant ferme avec vous dans le combat, et entourant d'un rempart la maison d'Israël, nous puissions soutenir vaillamment la cause de sa sainte Eglise, et ramener tous ses ennemis dans les voies de la justice et du salut.

---

## NOUVELLES DIVERSES.

---

Au sujet d'un portrait du docteur Velpeau, l'éminent chirurgien qui vient de mourir, la *Petite Presse* rappelle l'anecdote suivante :

« Après une opération des plus douloureuses, M. T——— prenait le chemin de la folie. Sa manie consistait à croire qu'il avait une couleuvre dans le corps. Il ne parlait que de ce reptile imaginaire se tordant ou rampant dans ses entrailles.—Demain je vous administrerai un vomitif, lui dit Velpeau, et nous verrons bien si la couleuvre se décidera à sortir. Le lendemain, au moment où la médecine opère, une belle couleuvre, achetée chez un pharmacien, est dextrement placée dans la cuvette.—